

# Feu l'oiseau des champs

*Pièce en une soirée de métro  
de Sonya Samarand*

## Compagnie Sans aveu

Avec Antoine Brugière (jeu), Martin Brugière (mise en scène) et Marek Havlicek (son et image).

Collaboration artistique : Cécile Coustillac.

Collaborations lumière : Erwann Cadoret, Thibault Moutin.

Merci pour leur présence et leur précieuse aide à Stéphane Brouleaux, Ludovic Pouzerate, Nathalie Savignac, Philippe Smith et Yoana Urruzola.

*" Est-ce que je peux avoir ça, encore, moi, une étincelle, un ferment, sous mes mots ? C'est par où le chemin de la parole possible, qui indique, non insane, parole harmonieuse, parole harmonieuse et éclatante et qui, pour autant, ne recouvre pas la parole de ceux qui s'en sortent quand on ne les maintient pas à coup d'armes et de spectacles hors de la place ? Comment on partage ses doutes et ses révoltes ? Comment faire face à la saturation des mauvaises nouvelles ? Comment dépasser l'effarement quand on se méfie de soi-même ? "*



*" Imagine : là où tu es n'appartient à personne, on doute même de vouloir y rester; on y perd son temps et ses paroles. On redoute les dialogues infinis, on parle peu des autres sans leur présence, seulement avec douceur; on préfère les discussions à nombreux où l'on s'écoute et où les mots ne se croisent pas, ne s'entrechoquent pas. On évoque un monde après l'autre et on pense les fossés qu'ils ont entre eux. Ceux qui se foutent de voir des mondes, qui ne savent aller que chez eux et ne sont que propositions et initiatives, ceux-là soliloquent puis se taisent. Les conflits sont trop grands et trop larges pour être évités. "*

## Le texte

Un texte qui interroge la notion de « place » : prendre de la place, trop de place, ne pas avoir sa place, laisser sa place. Un jouet littéraire, une histoire de rythme entre l'urgence de ceux qui n'ont pas de place et l'état d'hébétude d'un personnage qui a le sentiment d'en prendre trop. C'est un texte sur le paradoxe, un soliloque où se côtoient un grand désir de douceur, une vision poétique de ce qui nous entoure, humains et non humains, et une rage non-dissimulée à l'encontre de ceux qui s'imposent sans complexe, qui n'ont pas de scrupule à prendre toute la place.

Martin Brugière

## Le son et l'image

Feu l'oiseau des champs est un texte à multiples strates avec une forte capacité à libérer l'imaginaire à condition d'y prendre une part active. La participation du spectateur est requise. Il lui est suggéré d'y créer son propre environnement mental. De là, j'ai ressenti une nécessité d'agir sur plusieurs plans. En dialogue avec le comédien, il fallait devenir un partenaire sur un plan sonore, un plan musical et aussi sur un plan visuel. L'image projetée joue avec le texte en cherchant à représenter à la fois une forme de cartographie de son monde et les soubresauts de sa pensée. La musique et le son toujours en dialogue avec l'interprète illustrent l'espace extérieur. Ils cherchent l'harmonie avec la voix pour lui apporter la puissance et l'ancrage afin d'inviter le spectateur à se livrer à un voyage, pas si proche, pas si lointain.

Marek Havlicek

## L'auteur

Sonya Samarand est un pseudonyme. *Feu l'oiseau des champs* est sa deuxième pièce de théâtre après *Septembre et chiens*. Il tient à ce jeu de désidentification. Pour autant, ce texte est principalement écrit pour être dit, joué. En complicité avec le metteur en scène et les autres membres de l'équipe, il a donc beaucoup travaillé l'écriture depuis le plateau, soucieux de se rendre disponible aux questions posées par la mise en scène, en jeu, en son et en lumière.

## Dispositif

Un homme seul, en fond de scène, sur la gauche. Au fond, au centre, comme un panneau publicitaire, une projection d'images lumineuses créées par le son de la pièce. Des lignes de flux, comme une cartographie qui remplace la publicité des grands panneaux du métro. Une ambiance sonore trouble, peuplée de chants d'oiseaux, de bruits de machines et de rayons de soleil, qui vient soutenir ou résister au texte.

## La Cie Sans aveu

Compagnie auvergnate, portant depuis 8 ans la fabrique artistique de La Saillante au beau milieu des monts du Forez, dans le Puy-de-Dôme. La Saillante se veut un lieu de résidence et d'invention, un lieu de création et de débats. Aussi un lieu, donc, qui offre à la compagnie Sans aveu un espace de travail et la possibilité d'accueillir de nombreux projets.

## Fiche technique

45mn / En intérieur avec un espace de jeu de minimum 5m de profondeur pour 6m d'ouverture et un branchement électrique. La compagnie est autonome mais si le lieu dispose d'un écran ou d'un mur de minimum 4m sur 3 sur lequel il est possible de projeter des images, merci de nous en faire part.

**Durée du spectacle : 45mn**

**Coût : salaires 3 personnes + les droits d'auteur**

**> de 1 à 2 représentations : 900 euros**

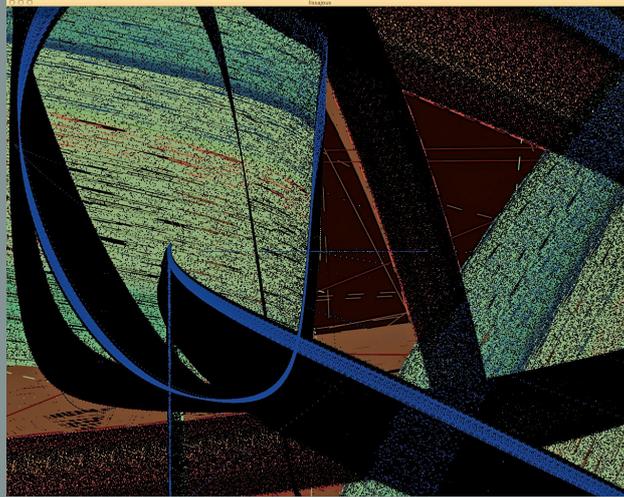
**> à partir de 3 représentations : 700 euros**

**Défraiements : Repas, hébergement au tarif syndical en vigueur pour 3 personnes**

**Transport : 3 A/R de Ambert, Brest ou Strasbourg (voiture ou train selon la destination)**

**Equipe en tournée : 3 personnes**

**Montage : 5h**



## L'équipe

**Création son et lumière**

**Marek Havlicek**

Compositeur, ingénieur du son et régisseur. Lauréat des prix SACD 2018 pour la musique du spectacle Aujourd'hui Sauvage.

Depuis une vingtaine d'années, il travaille et compose la musique auprès d'artistes et de compagnies tels que La Volière Dromesko, le Théâtre des frères Forman, le Théâtre du Radeau (F. Tanguy), Yvan Corbineau, Pierre Meunier et d'autres qu'il a suivi dans de nombreuses tournées internationales. Ces cinq dernières années, il collabore avec le chorégraphe Fabrice Lambert. S'en suivent les créations de musique des spectacles de danse Nervure, Antipodes, Jamais assez et Aujourd'hui Sauvage. Actuellement, il prépare des installations visuelles et sonores en milieux urbains avec l'artiste pragois David Vrbik.

**Jeu**

**Antoine Brugière**

Il se forme aux ateliers du Sapajou à Montreuil puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Depuis il joue sous la direction d'Arnaud Meunier, Philippe Ulysse, Kheiredine Lardjam, Azzedine Akka, Olivier Brunhes, Philippe Ulysse, Ludovic Pouzerate... Il participe à plusieurs stages avec Jean Louis Hourdin. Il anime des ateliers pour tous les publics et enregistre régulièrement des dramatiques pour France Culture. Sa volonté de faire du théâtre « là où il n'y en a pas » l'amène à jouer des cabarets dans différents bars parisiens avant de proposer l'aventure du collectif Passages dans la région Auvergne. Il fait parti des fondateurs de l'association Sans aveu / La Saillante.

**Metteur en scène**

**Martin Brugière**

"Feu l'oiseau des champs" est son deuxième projet avec la compagnie Sans aveu après "Septembre et chiens", une pièce de Sonya Samarand. Il a suivi depuis de nombreuses années des processus de créations théâtrales en compagnie d'auteurs, de metteurs en scène, de comédiens (L. Pouzerate – Groupe Krivitch, Y. Corbineau – Cie 7 au soir, A. Brugière, Les Passages, la Cie Martin Eden...). Il est actuellement très impliqué dans deux projets en Auvergne et en Bretagne : La Saillante et La Dérive à Plouégat-guérand dans le Finistère, deux structures partenaires du projet.

L'association Sans aveu est soutenue et financée par:  
La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes; la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Départemental du Puy de Dôme et la Communauté de communes Ambert Livradois Forez



## Contact

[www.lasailante.fr](http://www.lasailante.fr)  
[sansaveu@la-saillante.fr](mailto:sansaveu@la-saillante.fr)

**Martin Brugiere**  
**Compagnie Sans aveu**  
**06/02/72/04/83**

